

MONOGRAPHIE DU MAITRE

SECTION DU TEMPLE

Cette monographie reste la propriété pleine et entière de la grande loge de l'A.M.O.R.C. Elle n'est pas achetée, mais prêtée au membre qui la reçoit.

ORDRE DE LA ROSE-CROIX

A.M.O.R.C.

Siège suprême :
Rosicrucian Park
San Jose
California 95191 USA

Siège de langue française :
Château d'Omonville
Le Tremblay
27110 Le Neubourg, France

Degré
10
Monographie
52



Degré
10
Monographie
52

DEPOSE AU BUREAU AMERICAIN DES BREVETS
(United States Patent Office)
ET EGALEMENT PROTEGE LEGALEMENT
DANS TOUTS LES PAYS DU MONDE

Cette monographie et son contenu sont officiellement publiés par le Conseil Suprême de l'A.M.O.R.C. sous l'emblème ordessus, qui a été déposé au bureau américain des brevets (United States Patent Office), à l'effet de protéger tous les exemplaires imprimés, gravés, dactylographiés et photographiés des monographies officiellement présentées, les dissertations, les postulats scientifiques, les discours philosophiques, les études académiques, les diagrammes, les illustrations et les chartes, tels qu'autorisés par l'Imperator de l'A.M.O.R.C. (l'emblème ordessus et le nom de l'Ordre sont également protégés légalement dans tous les pays du monde.) Tous les sujets traités dans cette monographie sont strictement confidentiels pour le membre qui les reçoit et lui sont communiqués comme privilège de son affiliation. La propriété, le titre légal et le droit à la possession de cette monographie sont et restent à la Grande Loge Suprême de l'A.M.O.R.C. à qui elle doit être retournée sur simple demande. Cette monographie et son contenu sont prêtés au membre qui les reçoit pour sa seule et exclusive information, et pas autrement. Tout autre usage ou tentative d'usage met fin, ipso facto, à tous les droits du membre et constitue une violation des Statuts de l'Ordre. L'A.M.O.R.C. est la seule organisation autorisée à utiliser le nom et les symboles déposés, et l'Imperator a seul le droit de permettre leur usage par d'autres organisations ou mouvements alliés.

CONCORDANCE

Opinion d'un personnage célèbre

Dans le cadre de notre étude spirituelle de l'homme, et étant donné l'insistance avec laquelle nous parlons de son développement psychique, il serait bon de lire certains des ouvrages matérialistes du naturaliste américain John Burrough. Il est toujours bon de connaître un mode de pensée de type opposé et nous noterons, en particulier, la manière dont cet auteur *s'approche* du mysticisme. En tant qu' amoureux sincère de la nature, il avait une attitude de respect et d'humilité dans son admiration des lois immuables de Dieu, et il écrivit de nombreux ouvrages sur la nature et sur les lois de l'évolution.

L'extrait que nous vous présentons ci-dessous est tiré du livre de Burrough intitulé *Le Temps et le Changement*. Écrit en 1912, il rejoint pourtant notre leçon d'aujourd'hui en ce qui concerne les différents changements intervenus chez l'homme physique au cours des âges. Si vous lisez plus complètement son œuvre, vous augmenterez grandement vos connaissances de la structure de la nature.

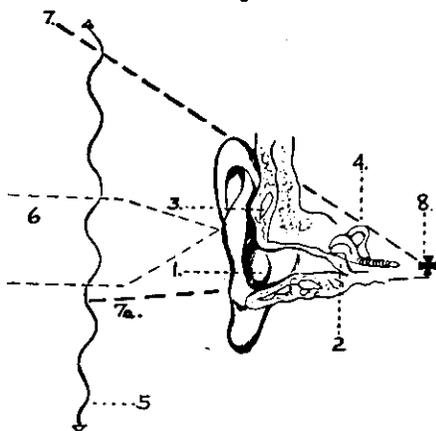
« L'énergie créatrice semble avoir œuvré dans les périodes et dans le domaine géologique tout comme elle œuvre ici et maintenant, dans cette vigne ou dans ce marais — aveuglement — en faisant des essais, mais avec persistance et succès. Les graines ailées trouvent le sol qui leur convient, parce qu'elles cherchent dans toutes les directions ; les vrilles grimpantes trouvent un support, parce que de la même façon aveugle, elles tâtent dans toutes les directions. Les plantes, les animaux et les races humaines cherchent leur chemin à tâtons, pour atteindre de nouveaux domaines, de nouveaux pouvoirs et de nouvelles inventions.

En vérité, combien la nature a travaillé comme un inventeur, améliorant constamment ses modèles, ajoutant et modifiant selon ce que l'expérience semblait dicter ! Elle a développé ses formes les plus hautes et les plus complexes tout comme l'homme a inventé et perfectionné la presse à imprimer, ou la machine à vapeur, à partir de modèles simples et grossiers. À partir du cœur à deux chambres du poisson, elle a fait le cœur à trois chambres des mammifères. La première glande mammaire n'avait pas de mamelon ; le lait suintait et était léché par le jeune animal. Le mamelon fut une grande amélioration, tout comme le fut, chez le jeune, le pouvoir de têter.

Faire des expériences encore et toujours, ne faire un pas en avant que lorsqu'elle y était poussée par la nécessité, telle est la façon d'agir de la nature — faire des expériences avec les yeux, les oreilles, avec les ailes, avec la vessie et les poumons, avec les écailles et les armures, ne découvrir la colonne vertébrale qu'après de longs essais avec d'autres formes, ne découvrir l'œil mobile qu'après de longs siècles où n'existaient que des vertébrés qui pondaient des œufs, ne découvrir le placenta que tout récemment, faire des essais dans toute l'étendue de son domaine, rejeter et inventer, passer des siècles à perfectionner le système nerveux, des siècles et des siècles à développer ces ganglions centralisés qui forment le cerveau. Tout d'abord, la vie fut comparable à une foule, à une populace sans pensée, sans tête, et puis, lentement, l'organisation se poursuivit, pour ainsi dire, de la famille au clan, du clan à la tribu, de la tribu à la nation, ou au gouvernement centralisé qui est le cerveau de l'homme, toutes les parties étant dûment subordonnées et dirigées, des millions de cellules organisées et travaillant selon différentes fonctions pour un seul grand but, pour atteindre la coopération, la fraternisation, la division du travail, l'altruisme, etc...»

Fratres et sores,

Nous continuerons aujourd'hui à parler de l'oreille et de son fonctionnement physique et psychique. Nous savons tous que l'étendue du domaine audible pour l'oreille humaine équivaut seulement à quelques octaves, très peu nombreuses, du grand clavier cosmique. Il y a des octaves qui sont inférieures à celles que l'on trouve sur le clavier d'un piano, et pour lesquelles il n'y a pas de manifestation de son du tout, parce que les vibrations sont trop peu nombreuses ; et il existe beaucoup d'octaves au-delà des limites du clavier du piano, pour lesquelles aucun son n'est produit, car les vibrations sont trop nombreuses pour l'oreille humaine. Dans ces octaves supérieures les manifestations ne sont pas des manifestations de son, mais de lumière, de chaleur, de couleur et d'essence de l'âme. Le clavier du piano est à peu près égal à l'étendue des sons audibles à l'oreille humaine, bien que l'on puisse encore ajouter quelques notes aux deux extrémités. Chez certaines personnes la sensibilité de l'oreille est un peu plus grande ; chez d'autres elle est un peu plus faible. L'oreille humaine n'a pas été construite pour entendre les grandes fréquences de vibrations, puisque les notes extrêmement hautes ne produisent pas de son audible pour une oreille qui est capable d'entendre des notes basses. C'est pour cette raison que l'oreille humaine a été faite sous la forme d'un organe double ayant une double faculté grâce à laquelle la partie psychique de l'oreille peut apprécier les vibrations élevées que la partie physique de l'oreille ne peut pas distinguer.



Etudiez le dessin ci-contre qui représente une oreille. Le chiffre 1 représente l'oreille externe, 2 représente le tympan ; 3 le cartilage ; 4 le canal semi-circulaire ; 5 est le clavier cosmique de l'énergie vibratoire ; 6 est l'octave de ce clavier cosmique, qui constitue le son et qui est perçue objectivement ; 7 et 7a représentent le champ le plus étendu des vibrations qui vont jusqu'aux octaves supérieures des phénomènes psychiques et qui sont décelées par notre faculté psychique de l'ouïe ; 8 représente l'organe psychique de l'ouïe, qui est



lié à l'oreille physique et qui répond aux vibrations les plus hautes que l'on puisse percevoir. Ce schéma de l'oreille n'est, naturellement, pas complet du point de vue anatomique, mais il est suffisant pour le but que nous voulons lui donner.

Nous avons appris, il y a longtemps, que la partie physique de l'homme a traversé plusieurs stades d'évolution, en plus des changements de nature évolutive qui se sont produits dans son âme-personnalité. Le milieu de l'homme et le comportement qu'il a dans ce milieu, s'il se poursuit de façon suivie pendant une période assez longue, ont un grand effet sur son évolution physique. Si l'on porte un bras en écharpe et si on ne l'utilise pas pendant une longue période, ce bras perdra peu à peu sa capacité de fonctionner convenablement et, finalement, deviendra inutile. Jean-baptiste Lamarck, naturaliste français (1744-1829) a prouvé que, si une famille donnée et les générations successives de cette famille portaient ainsi un bras en écharpe, au bout de quelques générations, les nouveaux-nés auraient un bras plus faible que l'autre. En raison de la tendance à rendre peu utile ce bras maintenu en écharpe dans les générations précédentes, la nature considérerait que c'est l'intention de cette lignée de se passer de l'usage d'un des bras. Le non-emploi de n'importe quelle partie du corps ou de n'importe quel organe du corps pendant un bon nombre de générations, a peu à peu éliminé ou modifié grandement cet organe ou cette partie. De la même façon, l'emploi poussé à l'extrême de n'importe quelle partie produit un développement plus fort et provoque des réponses plus rapides. On doit cependant se rappeler que depuis l'époque de Darwin, la plupart des savants pensent que l'évolution physique est le résultat d'une modification génétique.

MODIFICATIONS DE LA CIVILISATION

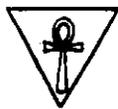
Les pieds de l'homme comprennent beaucoup d'os qui semblent inutilisés ; en fait, il y a plus d'os dans les pieds que dans les mains. C'est tout simplement parce que les pieds, à l'origine, étaient assez flexibles pour se courber autour d'une branche et pour saisir la branche, tout comme nos mains peuvent le faire à présent. Quand l'homme cessa de vivre dans les arbres, la nature produisit un changement dans le fonctionnement des pieds et, aujourd'hui, l'homme civilisé est incapable de courber son



pied comme le faisait l'homme primitif. Il y a beaucoup de parties du corps de l'homme, soit intérieures soit extérieures, qui se sont grandement modifiées au cours des progrès de la civilisation et par suite de la diminution graduelle de l'usage de ces parties.

L'homme primitif devait compter beaucoup sur son intuition et sur sa faculté de recevoir psychiquement des impressions. Il lui fallait être capable d'entendre les bruits lointains beaucoup plus clairement que nous ne le pouvons, et il fallait qu'il soit à même de déceler, par la vue, le toucher et l'ouïe, l'aura ou les vibrations des animaux de toutes sortes aussi bien que des êtres humains. En ce temps-là, la partie psychique de l'oreille était probablement beaucoup plus développée que la partie physique, mais à mesure que les générations passaient, la partie physique de l'oreille se développa davantage et devint plus sensible que la partie psychique.

Il est possible, par des exercices et par la concentration, de développer l'oreille psychique de façon à la rendre plus sensible qu'elle ne l'est maintenant. La première chose à faire, et la plus importante dans ce processus, en plus du nettoyage des oreilles dont nous avons parlé dans la dernière monographie, c'est de se concentrer sur l'oreille tandis que l'on est chez soi, occupé à méditer ou à se concentrer. Accordez environ une ou deux minutes de concentration à vos oreilles chaque jour. La pensée que l'on doit avoir dans l'esprit pendant un tel exercice de concentration, c'est que l'on dirige la conscience psychique du corps humain sur les oreilles et qu'on la concentre en cet endroit afin de provoquer, par cette stimulation, le fonctionnement et la puissance les plus grands possibles. Cette concentration, si on la poursuit pendant environ deux minutes, doit causer peu à peu une sensation de chaleur et peut-être un léger chatouillement de la partie intérieure de l'oreille. Il se peut que l'on n'éprouve pas cette sensation avant la troisième ou la quatrième semaine d'une telle concentration, mais qu'à partir de ce moment on sente la chaleur gagner l'oreille très facilement dès que l'on commence à se concentrer ; dès lors, on peut remarquer certains sons légers et des impressions de notes musicales pleines de douceur dans l'air, ou bien encore un chantonement très doux semblant venir de l'atmosphère, alors que tout est tranquille. Lorsque la concentration s'arrête, on n'entend plus ces sons, mais toutes les fois que l'on désire les entendre, il doit être possible de s'arrêter dans ce que l'on fait, de concentrer son attention sur les oreilles et alors, immédiatement d'entendre des sons de notes très



hautes. Cela indique que la partie psychique de l'oreille s'est mise à fonctionner. Souvenez-vous qu'il ne faut qu'une ou deux minutes de concentration de l'attention sur les oreilles, comme si on y mettait toute sa force mentale, sans avoir la moindre conscience du reste du corps. Plus tard, nous traiterons d'un autre point qui concerne les oreilles.

Beaucoup de membres du dixième degré du temple ont demandé qu'il leur en soit dit davantage sur la cosmologie qui est traitée dans certains des exposés supplémentaires de notre travail. Ils désirent savoir ce que les anciens mystiques croyaient quant à la forme et à l'aspect de l'univers. J'effleurerais donc brièvement ce sujet dans cette leçon, car c'est là une question très intéressante et très importante.

Pour autant que nous puissions le retrouver, il semble que certains des premiers mystiques avaient conçu l'idée que la terre était une cellule, en fait, ils considéraient que l'ensemble de l'univers ne formait qu'une seule cellule, et que cette cellule était celle dans laquelle nous vivons. Ils n'avaient pas la moindre idée qu'il y avait peut-être d'autres terres ou d'autres planètes habitées. L'idée de la cellule leur était naturelle parce qu'ils étaient déjà arrivés à comprendre que chaque forme de vie commençait par une cellule et que tout était contenu en soi et à l'intérieur de limites très nettes. Ils n'avaient pas l'idée vague d'un espace infini, d'un univers infini, avec un nombre incalculable de planètes et de mondes. Nous pouvons comprendre pourquoi ils ne pouvaient pas penser à de telles choses si nous considérons que nous-mêmes, aujourd'hui, ne pouvons pas en avoir une idée bien définie. Il est beaucoup plus facile de comprendre l'existence de Dieu, tout invisible qu'il soit, que de comprendre l'existence d'un espace avec un nombre incalculable de planètes toutes habitées et constituant un univers infini. Bien que cette conception d'un univers ayant la forme d'une cellule fut celle qu'avaient adoptée les mystiques et les philosophes, la masse des gens n'avait que très peu d'idées sur l'univers ou sur la terre, et ne s'en souciait guère. Les gens croyaient généralement que la terre était plate, que le pays dans lequel ils vivaient était le plus important à la surface de cette étendue plate et que, au-delà de l'horizon, il n'y avait rien d'autre à trouver.

Les peuples méditerranéens apprirent peu à peu qu'il y avait beaucoup de gens éclairés qui vivaient dans des terres situées à l'est de leur pays, et progressivement ils firent connaissance avec la Perse et l'Inde. C'était là, à peu près, les limites de leur géographie et, par conséquent, les limites du monde auquel ils pensaient. Finalement, ils découvrirent que la Mer



Méditerranée était entourée de terres, du côté de l'ouest, jusqu'à ce qui est connu aujourd'hui sous le nom de Gibraltar. Si nous considérons leurs idées en gros, nous voyons que l'étendue de terre qui existait pour eux était égale à peu près à un tiers ou un quart de la surface du globe. Ils croyaient que, plus loin, il y avait une limite qui s'étendait à l'horizon et que, si quelqu'un s'aventurait trop près de cette limite de l'horizon, ils disparaîtraient dans l'oubli. Naturellement, ils pensaient que la surface de la terre était plate, compte tenu des montagnes, des collines et des vallées ; les étoiles qu'ils voyaient au-dessus d'eux étaient mystérieuses, mais elles n'étaient pas assez intéressantes pour qu'on les considère d'une façon scientifique.

Dans mon prochain entretien, je reprendrai le sujet de l'oreille et je vous indiquerai un autre exercice destiné à développer son fonctionnement psychique.

Fraternellement,

LE MAITRE DE VOTRE CLASSE.



Résumé de cette monographie



Voici un sommaire des principes importants exposés dans cette monographie. Il contient les définitions essentielles qu'il ne vous faut point oublier. Après une lecture attentive de cette monographie, essayez de vous remémorer les principes importants que vous venez d'apprendre. Lisez ensuite ce résumé et vérifiez si vous n'avez pas commis quelque oubli. Revoyez aussi ce résumé au cours de la semaine suivante afin de vous rafraîchir la mémoire.

Le champ d'audition de l'oreille humaine ne couvre qu'un très petit nombre des innombrables octaves du grand clavier cosmique.

Les octaves supérieures ne se manifestent pas sous forme de sons, mais sous forme de lumière, de chaleur, de couleur et d'essence de l'âme.

L'oreille humaine a été créée comme organe double, ayant une double faculté, grâce à quoi la partie psychique de l'oreille peut être sensible aux vibrations supérieures auxquelles la partie physique de l'oreille est insensible.

La partie physique de l'homme a traversé de nombreuses phases d'évolution, en plus des changements dûs à l'évolution qui se sont produits dans son âme-personnalité.

La non-utilisation de n'importe quelle partie du corps ou de n'importe quel organe du corps, pendant de longues générations, a éliminé ou fortement modifié cet organe ou cette partie.

L'homme primitif devait compter beaucoup sur son intuition et sa faculté psychique de recevoir des impressions. En ce temps-là, la partie psychique de l'oreille était probablement beaucoup plus développée que la partie physique.

Le premier point, pour permettre le développement de l'oreille psychique, en plus du nettoyage des oreilles, c'est de se concentrer sur l'oreille tandis que l'on est assis chez soi, à méditer ou à se concentrer. Le résultat de cette concentration doit produire une sensation de chaleur et peut-être un chatouillement dans la partie intérieure de l'oreille.

Le concept cellulaire des anciens mystiques se forma à un moment où à peu près tout le monde pensait que la terre était plate.

Le sujet de la cosmologie cellulaire est présenté par l'Ordre comme une étude supplémentaire pour montrer que la théorie présentée par Copernic n'est pas absolue et qu'il y a encore beaucoup à apprendre sur la forme et la nature de la terre, à côté de ce que nous savons pour l'instant.